



Visite à Quang Nam

Depuis mars, l'association vient d'étendre ses activités dans la province de Quang Nam près de Da Nang pour prendre en charge 68 nouveaux enfants et s'investir dans la rénovation d'un collège. Notre trésorier, Nicolas, s'est rendu sur place fin avril.

Editorial

Un bon moyen de faire progresser l'humanité est de former nos enfants pour les aider à s'ouvrir sur le monde et innover. Pour ces raisons, je me porte toujours au jeu des demandes d'aides d'associations ou d'employés dès qu'il s'agit d'aider des enfants quels que soient leurs pays d'origine.

Avec de nombreux autres sponsors, c'est donc avec enthousiasme que j'ai répondu à l'appel de Mai et Minh, pionniers de l'association Ecole Sauvage. Ainsi, le projet fou de construire une école en bambou a pu se concrétiser de 2003 à 2005.

Tout ceci n'est rien comparé à ce que vous tous, en donnant et/ou en oeuvrant pour l'association, continuez à faire pour éduquer les enfants défavorisés du Vietnam et promouvoir la culture vietnamienne y compris en France.

Notre association poursuit toujours les trois axes quelle s'est
(suite page 5)

Etant en formation à Singapour depuis mars, j'étais bien placé pour mener quelques missions au service de l'association, notre présidente sachant mettre à profit les proximités géographiques pour les opérations de convoyage de toutes sortes. Profitant d'un week-end prolongé du 14 au 17 avril, me revoilà donc reparti vers le Vietnam, 10 ans après mon dernier séjour.

Vendredi 14 avril: départ pour Hanoi. Singapour a l'avantage de permettre de voyager très facilement dans tous les pays environnants pour un tarif raisonnable (environ 150€ pour un aller-retour au Vietnam avec des compagnies low cost), ce que ne se privent pas de faire la plupart des expatriés vivant dans la cité du Lion. Mais ce week-end, ce ne sera pas plage et soleil à Phuket; je pars bien sûr bagages vides vu la liste des objets divers et variés que je dois ramener en France lors de mon prochain passage en mai: chaussures pour les danseuses (dont vous en apprécierez l'authenticité lors des futurs spectacles), éventails, ombrelles, courrier des filleuls, livres, cartes de vœux, sac pour Lac, etc...

Le vol me permet de réviser mes bases de Vietnamien qui sont un

peu lointaines depuis les cours du lycée. Arrivée en début d'après-midi à Hanoi. La température est plutôt agréable et fraîche comparée à Singapour (35°C en moyenne). Direction le centre ville en taxi. J'ai l'impression d'être tombé sur un conducteur psychopathe qui n'arrête pas d'appuyer sur le klaxon; mais non, finalement il semble que ce soit la pratique habituelle, et je finis par dégager les différentes nuances dans l'utilisation (j'arrive, pousse-toi, insulte, ou juste pour le plaisir même quand il n'y a personne).

J'arrive dans un mini-hôtel tout près du lac Hoan Kiêm dans le vieux quartier; le gérant est censé parlé français (c'est vrai!). En général, j'apprécie ces hôtels tenus par une famille: ils sont accueillants, propres et peu chers, celui-ci ne fait pas exception. Coup de téléphone rapide pour

Sommaire

• Editorial	p.1
• Nouvelles du Vietnam	p.1 à 3 et p. 7
• Témoignage	p. 4
• Activités en France	p. 5 à 6 et p. 8

Nouvelles du Vietnam

prendre rendez-vous avec Thu, la nièce de la présidente, précieux contact à Hanoi qui devrait m'aider dans les difficiles négociations avec les terribles vendeuses du marché de Dong Xuân. On doit se voir le soir au restaurant que tient son mari tout à côté de mon hôtel.

Cela me laisse quelques heures pour arpenter la ville et trouver quelques souvenirs (si j'ai de la place). Finalement le vieux quartier n'a globalement pas tellement changé depuis 1996, sauf pour la circulation: où sont passés les vélos? L'inflation du nombre de motos/scooters fait qu'il est difficile d'avancer sur les trottoirs (où ils sont garés) et impossible de traverser sereinement les rues. La probabilité de finir sous les roues d'un véhicule à moteur a dû dramatiquement augmenter ces dernières; le mieux est de prendre son élan et d'avancer à un rythme régulier en faisant confiance aux conducteurs qui font preuve, il est vrai, d'une extraordinaire dextérité pour éviter les différents obstacles sur la route.

On ne voit quasiment plus d'enfants ou d'handicapés vendant des cartes ou des chewing-gums; il semble que le gouvernement ait décidé de les cacher pour ne pas importuner les touristes. Malgré tout, on sent que le niveau de vie a progressé, l'accès à l'informatique est relativement facile et les cybercafés sont omniprésents (d'ailleurs Bill Gates a récemment été chaleureusement accueilli).

Je retrouve Thu au restaurant La, rue Ly Quoc Su, qui propose une cuisine fusion vietnamienne-occidentale sympathique et rafraîchissante. Après le repas, nous passons au magasin de cartes qui pourra nous préparer les cartes de

voeux et peintures populaires pour dimanche après-midi.

Samedi 15 avril: réveil matinal pour prendre le premier vol de 6h20 pour Da Nang. Je dois être accueilli à l'aéroport par notre architecte Nguyễn Vu Hop et notre nouvelle gestionnaire pour la

frustration routière s'est bien améliorée et nous arrivons sans encombre à Binh Duong (il faut quand même connaître car la fin se fait plutôt sur des pistes en terre).

Le comité d'accueil est au rendez-vous avec des représentants de la province (notamment l'union des organisations pour l'amitié), du district et du village. En tout une douzaine de personnes, ainsi qu'une traductrice. Les présentations ont lieu dans la salle de réunion du collège Lê Dinh Chinh (du nom d'un



Carte de la province de Quang Nam

région, Lâm Diêu Ngoc, avec un programme assez chargé pour la journée: rencontre avec les autorités locales à Binh Duong pour visiter le collège à rénover puis passage à Tam ky pour voir comment se passe la gestion des enfants nouvellement pris en charge et enfin visites de quelques familles.

Temps superbe à l'arrivée. On va cuire à petit feu toute la journée... Hop et Ngoc sont effectivement là et nous partons directement pour Binh Duong. Ayant réussi à trouver un atlas détaillé du Vietnam à Hanoi, j'ai pu localiser le village qui se trouve sur la côte, tout au nord du district de Thang Binh, contre Hôi An (voir la carte), donc à une quarantaine de kilomètres de Tam Ky. La récolte du riz a déjà commencé dans la région et le trajet à travers les rizières est pittoresque. L'in-

héros de la guerre sino-vietnamienne de 1979).

La visite du collège commence vers 10h. Il comprend trois corps de bâtiment sans étages disposés en U. Le premier abrite la salle de réunion, la bibliothèque et une salle d'étude, les deux autres comprennent 11 salles de classes construites entre 1976 et 1990. Ces 11 salles servent pour 20 classes de 40 élèves du 6^{ème} à la 3^{ème}, si bien que les cours doivent être organisés en demi-journées. Les élèves ont cours ce matin, dans des conditions plus ou moins favorables. Certaines salles sont clairement vétustes, avec des toitures en très mauvais état.

Les bâtiments annexes sont dans un état déplorable, en particulier celui qui sert à loger plusieurs professeurs sur le site.

Après avoir mariné sous un soleil de plomb, tout le monde est mûr pour la séance de négociation. Le but du projet proposé par la commune est de remplacer les parties les plus vétustes par un bâtiment à deux étages pouvant abriter 14 salles. Le budget, élevé, tourne autour de 150 000€. Notre architecte retravaillera sur cette proposition mais nous devons également discuter de différents points qui conditionnent l'engagement de l'École sauvage pour soutenir ce projet.

Nous tenons à pouvoir effectuer un appel d'offres pour les entreprises qui participeront à la construction, nous souhaitons avoir une suppression des taxes pour diminuer les coûts du chantier, nous demandons à l'éducation nationale vietnamienne de prendre en charge l'équipement des nouvelles salles et enfin nous souhaitons que les élèves soient exonérés pendant 5 ans d'une partie des frais de scolarité qui servent normalement à financer la rénovation du collège.

Les autorités locales paraissent assez conciliantes sur les différents points, encore qu'une partie des problèmes soulevés soient soumis à l'accord d'autorités plus élevées.

A midi, nous finissons la réunion pour prendre ensemble un repas à base de spécialités de la région, essentiellement des poissons et des fruits de mer. Je repars ensuite vers Tam Ky avec Hop, Dieû Ngoc et Thanh An notre traductrice. Le « siège » de l'association dans la ville se trouve à son domicile où elle reçoit les enfants et parents qui viennent signer les registres de l'association et recevoir les différentes aides offertes par les parrainages (fournitures scolaires, frais de scolarité, distribution de riz, etc...). Pour l'instant, pour communiquer avec l'Es en France, Ngoc utilise le PC d'un cybercafé voisin.

Ngoc m'explique qu'une partie des enfants pris en charge habitent dans les communes Phu Ninh (10 km à l'ouest) et Nui Thanh (20 km au sud). Actuellement tous doivent se déplacer jusqu'à Tam Ky pour récupérer notamment le riz. A l'avenir, il faudra que nous organisions des tournées dans ces deux villes afin de simplifier les déplacements.

Après nous être occupés de plusieurs enfants nous partons faire un tour en moto pour rendre visite à différentes familles vivant dans les alentours de Tam Ky. Nous commençons avec Nguyễn Thi Anh,

9 ans, qui est en CM1. Elle vit avec sa grand-mère près d'un champ de rizières. Elle a perdu sa mère lorsqu'elle avait 5 ans et



Une des classes du collège

son père est parti refaire sa vie autre part. Nous restons prendre le thé et discuter un peu.

Nous passons ensuite voir Tiên qui vit avec ses sœurs et son grand-père. Elle est en 3ème et va au collège qui se trouve à 3 km de sa maison. Comme Anh, elle est très timide et il est difficile de la faire parler.

Le troisième élève que nous allons voir porte un nom de circonstance: Phap (= France en vietnamien). Il est en terminale au lycée et est visiblement un très bon élève, avec toutes les distinctions reçues accrochées sur l'un des murs de la pièce principale. J'en profite pour feuilleter ses livres de mathématiques; le niveau requis est assez élevé, un peu plus que l'équivalent français si je me souviens bien des calculs d'intégrales que nous avons à faire l'époque. L'année prochaine, il prévoit d'aller à l'université de Nha Trang, ce qui, ou-



Vue du bâtiment abritant la bibliothèque

(suite page 7)

Apprendre le vietnamien à l'Ecole sauvage

Il n'est jamais trop tard pour commencer à étudier une langue. Témoignage d'un nouveau pensionnaire de la rue du Disque.

Âgé de quarante-quatre ans, voici un an que je me suis mis à apprendre le vietnamien, et j'ai rejoint les cours de l'Ecole sauvage depuis la fin du mois de décembre dernier. Quelles sont les raisons qui ont pu me conduire, plutôt tardivement, à ce nouvel apprentissage, et dans quelles conditions celui-ci s'effectue-t-il ?

Je suis enseignant à l'Institut Catholique de Paris. Je m'intéresse depuis quelques années aux textes écrits par un religieux vietnamien dans les années qui suivirent la seconde guerre mondiale. Je désirais pouvoir travailler sur la version originale de ces textes, l'association s'occupant de leur diffusion m'ayant demandé de revoir une traduction française. Je me suis donc muni de la méthode *Assimil* en profitant de la disponibilité plus grande des mois d'été pour apprendre quelques rudiments de la langue. Je commençais alors l'exploration d'une culture qui m'avait toujours attiré (j'ai l'occasion de rencontrer de nombreux étudiants vietnamiens), et j'ai eu le désir d'aller plus loin, me disant que je pourrais peut-être élaborer un projet de recherche relatif à l'histoire religieuse du Vietnam. J'ai demandé à un confrère vietnamien s'il connaissait un bon cours donné sur Paris. Il m'a transmis les coordonnées de Cô Mai et de l'Ecole Sauvage.

La première difficulté était de trouver la salle de cours, rue du Disque. Il est assez simple de

localiser la rue sur un plan, mais il est beaucoup plus compliqué de comprendre comment accéder à la salle de cours, au premier entresol d'un immeuble qu'il faut d'abord contourner en empruntant un long escalier en zig zag. Habitant le treizième arrondissement, j'avais calculé une petite demi-heure de marche, mais je suis arrivé au but après une bonne heure de recherche. Me présentant tout confus de ce retard, j'eus le soulagement de voir Cô Mai me sourire en m'ouvrant la porte et me dire : « C'est déjà un miracle que vous y soyez arrivé ! » J'avais prouvé sinon mon sens de l'orientation, du moins ma motivation.

En un seul instant, j'ai fait grimper la moyenne d'âge des « écoliers » qui eurent la gentillesse de ne pas trop montrer que cela était plutôt amusant de voir arriver un monsieur venant s'entraîner comme eux à épeler les mots en restituant le plus fidèlement possible la valeur des lettres et la mélodie des tons. Chaque semaine, je rejoins désormais mes plus jeunes camarades. Notre classe succède à celle des plus avancés qui préparent le baccalauréat. Après une heure et demie d'exercice de lecture, de dictée, de phonétique donnée ordinairement par Thây Minh, nous nous retrouvons en équipe un peu moins nombreuse pour nous entraîner à la conversation sous la direction de Cô Mai.

L'inscription aux cours fut l'occasion de découvrir l'Association

et son projet. Un de ses aspects particulièrement intéressants me paraît être de proposer d'aider à la scolarisation des enfants au Vietnam tout en assurant une initiation à la langue et à la culture du pays. Cela peut bien sûr intéresser d'abord des jeunes de famille vietnamienne installée en France : ils ne perdent pas leurs racines, et nouent un lien de solidarité avec le pays de leurs ancêtres. Mais cela peut aussi avoir du sens pour des personnes d'autres origines. Apprendre une langue éloignée de sa langue maternelle comme l'est le vietnamien introduit à une autre façon de voir le monde, la société, la famille. Plus profondément, c'est se découvrir lié au-delà des différences par des expériences et des valeurs universelles, et donc reprendre conscience de notre commune humanité en ce qu'elle a de plus précieux. Peut-être aussi est-ce prendre une petite place dans l'histoire qui lie nos deux pays, et saisir l'occasion privilégiée qui s'offre à nous aujourd'hui d'en faire enfin une amitié.

Un texte m'a conduit à l'apprentissage d'une langue, une langue m'introduit à une culture, l'amour de cette culture m'associe à un projet de développement et de paix. « Le Maître dit : étudier une règle de vie pour l'appliquer au bon moment, n'est-ce pas source de grand plaisir ? La partager avec un ami qui vient de loin, n'est-ce pas la plus grande joie ? »

(Entretiens de Confucius, I, 1).

Gilles Berceville

(suite éditorial)

fixés : l'ouverture de classes de tendresse pour améliorer l'alphabétisation des jeunes en dehors du cursus scolaire ; la construction d'écoles avec notre nouveau projet Quang Nam, projet qu'il nous faut réussir au plus vite tant l'école actuelle est délabrée et les besoins des 804 élèves et de leurs parents sont immenses ; les parrainages qui permettent à environ 320 élèves de pouvoir être scolarisés durablement, dont 68 nouveaux enfants dans la région de Quang Nam pour lesquels nous devons trouver des parrains.

Il nous faut donc à nouveau vous demander plus d'aide et continuer à recruter de nouveaux sponsors en France et bientôt, nous l'espérons, au Québec.

Notre statut d'association ONG vous permet de bénéficier de substantielles économies d'impôts sur le revenu, un don de 100 euros ne vous coûtant finalement que 40 euros (voir page 8).

Rendez-vous en ligne sur notre site web www.ecolesauvage.org pour suivre nos actualités et nos projets.

Patrick GAUTSCHI

Administrateur de l'École Sauvage et Président de IMDS.

Début 2006

Les années paires, d'après l'analyse de notre trésorier, sont des années creuses car ce sont des années à la fois de repos (pour les guerriers!) et en même temps de préparation avant de grosses attaques. Ce qui explique pourquoi les activités de l'ES semblent être plus calmes tout au long de cette année par rapport à l'intensité de l'année dernière.

La troupe a cependant fait quelques prestations, soit pour générer un peu de fonds soit par solidarité avec les autres associations et grâce à cela, mieux faire connaître les actions de notre association auprès de la communauté vietnamienne

- le 25 Février à Chevru pour le Nouvel An de l'association Ellipse

- Le 26 Février à Issy les Moulineaux pour l'association AGEVP

- le 20 Mai pour l'association HTTN dans le cadre de la manifestation sur « les femmes vietnamiennes ». L'année 2006 a fait attraper la « réunionniste » à la présidente qui se rendait de réunions de préparation en réunions tripartites puis officielles.

L'ES participe activement à la préparation des 8èmes Journées de la Solidarité Internationale organisées par la Mairie de Brou sur Chantereine les 16 et 17 Septembre prochain. Ces journées auront pour thème le Vietnam. La troupe de l'ES, avec de nouvelles recrues, a déjà repris certaines répétitions afin de préparer le défilé des costumes ethniques lors de la cérémonie d'ouverture, les danses pour le spectacle « clou » du samedi soir qui sera précédé par un repas vietnamien (devinez qui sera chef cuisinier et petites mains?) et du défilé de tunique pour la cérémonie de clô-

ture. Bref, deux journées bien chargées en perspective à côté d'autres responsabilités telle que participation à la mise en place des manifestations ou la rédaction de la plaquette présentant le Vietnam où la rapidité de réalisation a été plus que surprenante. Un grand remerciement au rédacteur. Pourtant autant d'engouement? Pour une fois qu'une Mairie veuille bien mettre le Vietnam à l'honneur, il est normal que nous nous sentions engagés et solidaires de ce projet.

Tout au long de cette année, nous n'avons tenu que deux stands chez l'AGEVP à Issy les Moulineaux et lors de la cérémonie de Hung Vuong . Notre plus grande désolation est qu'en raison d'un manque cruel de personnels et de temps, nous n'avons pas pu répondre aux invitations des associations amies.

Les cours de vietnamien, regroupant environ 50 apprenants de tout âge (du CE1 au ... 2ème âge), se déroulent régulièrement, toujours dans les locaux prêtés par l'Association Médecins du Viet Nam, les samedis après midi de 13h30 à 18h. L'assiduité est au gré des manifestations de la communauté et des activités de chaque apprenant. Nous tenons cependant à remercier la patience des parents d'élèves venant accompagner leurs enfants, devant attendre que les cours se terminent (non, cette manie de prolonger les cours au delà des heures prévues, je n'ai pas changé...). L'instant de grand bonheur est de voir des anciens élèves des cours de vietnamien LLG, devenus à présent parents, venir inscrire leurs enfants, et se battre pour garder pour eux seuls la dénomination de « Cô ». Et même

si les locaux ont changé, les classes d'âges plus hétérogènes, le contenu des cours n'a pas varié, nous conservons un aspect plus studieux que ludique, ce qui se dénote par rapport à la majorité des cours offerts par la communauté. Les jeunes (et moins jeunes!) y découvrent une langue avec ses règles, ses origines diverses, une délicatesse extrême dans la manipulation, une réflexion sur tous les aspects de la grammaire, de l'écriture, de la culture, un lieu où on cherche à répondre au « pourquoi » et non à répondre systématiquement « parce que », là où les jeunes apprennent à se forger une identité.

L'association fonctionne toujours avec un effectif réduit, la vie associative est régulée en alternance avec la vie professionnelle, tout en maintenant un équilibre précaire avec la vie familiale.

Certes, le fonctionnement d'une association, son secrétariat, doit mériter mieux qu'une cadence de deux semaines associatives pour 6 semaines professionnelles mais faute de mieux, nous ne savons que faire appel à la tolérance de ceux qui doivent subir les désagréments de ce choix.

Ne vous étonnez plus si tantôt vous receviez des lettres de relance de parrainage trop tôt ou trop tard ou des remerciements tardifs, c'est juste le moment propice pour que ces types de courriers puissent se faire, en fonction de notre cadence. Je me laisse à rêver « Si seulement, nous ne devions plus penser « relance » et que tout se fera automatiquement, ce sera le Pérou... ». En attendant....

Quant aux questions de gestions financières et suivis des élèves au Vietnam, nous sommes obligés d'y faire face tous les jours, par

dre immédiatement les problèmes ou de suggérer nos solutions, de donner les instructions nécessaires, de traiter, négocier avec les autorités gouvernementales, de bousculer les habitudes an-

crées, de faire évoluer les mentalités.

Avec votre aide, votre soutien et votre tolérance, à force de volonté, nous y arriverons.

Nguyên Hoàng Mai

Cours de vietnamien

Une réunion d'information et d'inscription aux cours de vietnamien aura lieu :

Samedi 23 septembre 2006 à 14h00

**Local de l'Association
Médecins du Viet Nam
7 rue du Disque – 75013 Paris -
Esc 8- Code 1264B - 1^{er} entre
sol – Appt 308.**

Cette réunion concerne également tous les élèves de 1^{ère} et Terminale souhaitant présenter le vietnamien au Bac (possibilités de choix, modalités d'examen, coefficients...)

Cinq niveaux de cours proposés :

Apprentissage de la lecture et de l'écriture (à partir du CP) : 1h30 /semaine

- **Débutants et faux débutants** (phonétique, grammaire, vocabulaire, traduction)

- **Perfectionnement** (grammaire, explication de texte, traduction)

Prépa BAC (LV1, LV2, LV3) : analyse de texte : 2h/semaine

Prépa ECS et Scientifique (concours) : 1h30/semaine

Cours de conversation pour adulte : 1h30/semaine en plus du cours réservé à l'écrit

Les horaires des cours seront définis à l'issue de cette réunion,

mais auront lieu tous les samedi après-midi, hors périodes de vacances scolaires.

PAF

- Adhésion annuelle avec l'Ecole Sauvage (10€/an)

- Un parrainage personnalisé/famille pour aider à la scolarisation d'un enfant au VN (100€/an pour un élève du primaire ou 115€/an pour un élève du secondaire ou 150€/an pour un étudiant au Viet Nam) pour les cours pour enfants et adolescents.

- Deux parrainages/an pour les cours pour adultes (3h de cours).

Tous les versements effectués à l'ES sont déductibles d'impôts à raison de 60% du montant versé.

Veillez vous présenter au début de la séance d'information munis d'une photo et d'une enveloppe timbrée.

Compte tenu des places disponibles et l'exiguïté des locaux, il vous est recommandé de nous confirmer votre inscription rapidement si vous ne pouvez pas venir assister à cette réunion.

Nous restons à votre disposition pour toutes informations complémentaires.

Mme NGUYEN-TON NU Hoang Mai (Cô Mai) :

Tél : 01 60 17 08 71

e.mail : ngvm@free.fr

<http://www.ecolesauvage.org>

(suite de la page 3)

tre les frais d'inscription plus élevés, nécessitera de financer un logement en internat ou location.

Après être repassé chez Ngoc récupérer le fameux carton des chaussures pour les danseuses, je repars le soir vers Da Nang, en utilisant le bus public, ce qui est plutôt folklorique. Outre le klaxon, le conducteur dispose de deux assistants qui, en-dehors de mettre les bagages sur le toit et d'aider les passagers à s'installer, insultent copieusement les autres automobilistes/motos/piétons pour faire place nette sur la route. Bien sûr à l'arrivée à la gare routière de Da Nang, je suis pris d'assaut par tous les conducteurs de motos qui servent de taxis improvisés pour emmener les passagers à leur destination finale.



Mlle Huynh Thi Thanh An et Mme Lâm Du Diêu Ngoc

Le repos à l'hôtel est bienvenu ; pour pratiquer le vietnamien et se relaxer quoi de mieux qu'une séance de massage (les masseuses ne parlant ni anglais ni français)? C'est plutôt amusant et motivant (concept à reprendre pour les cours du samedi à Paris ?). Il faut croire que j'aie suffisamment réussi à me faire comprendre pour éviter tout débordement.

Dimanche matin, retour à Hanoi pour finir les achats. A l'aéroport, fort de mon expérience de la veille, j'essaie de prendre le bus public pour rejoindre le centre ville (le tarif est imbattable: environ 10 000d contre 150 000 en taxi). Je fais connaissance d'une personne qui travaille à la tour de contrôle dans l'équipe de nuit et qui rentre chez lui. Tout se passe bien pendant le trajet jusqu'à ce qu'il essaie de m'arnaquer avec le taxi que nous devons prendre pour les derniers kilomètres. C'est souvent comme ça au Vietnam; le touriste est une proie trop tentante et il est presque impossible d'établir une relation de confiance à moins de connaître la personne de manière plus approfondie. Aussi bien il y a 10 ans que maintenant, cela restera une de mes plus grosses frustrations de mes séjours dans le pays. Dommage!

Je retrouve Thu l'après-midi et nous sillonnons ensemble le vieux quartier à la recherche des livres sur le Vietnam et de l'édition bilingue du Kim Vân Kiều traduite par Nguyễn Văn Vinh. Elle a l'avantage de proposer une traduction mot à mot de l'œuvre sous le texte vietnamien. Peine perdue, il semble que cette édition soit devenue introuvable. En revanche, je dénicher un dictionnaire vietnamien-nôm qui permet d'avoir la transcription des mots en caractères démotiques (nôm), système dérivé des idéogrammes chinois et adapté à la langue vietnamienne avant l'utilisation du système la-



Anh et sa grand-mère

tin actuel (quôc ngu).

Vient ensuite le moment d'aller affronter les terribles vendeuses du marché de Dong Xuân. Nous arrivons un peu avant l'heure de la fermeture: les vendeuses sont déjà en train de remballer et nous voient arriver d'un mauvais œil. Il me faut dix ombrelles violettes pour les prochaines danses et des éventails. Pour ces derniers, pas moyen de trouver de modèle satisfaisant (c'est tout juste si on a le droit de toucher). Avec Thu qui négocie, j'arrive à avoir les tarifs vietnamiens pour les ombrelles, ce qui n'a pas l'air de plaire du tout à la vendeuse qui me les aurait bien proposées au moins au quintuple du prix. Dernier détour pour récupérer les cartes de vœux et je suis prêt à repartir pour Singapour.

Je reprends l'avion lundi matin. Le voyage a été intense mais trop court. J'aurais aimé pouvoir passer à Nha Trang également. Mais avec le développement des activités à Quang Nam, nous avons déjà de quoi nous occuper largement pour les mois à venir.

Nicolas Legrand

Assemblée Générale du 18 février 2005

L'assemblée générale de l'Ecole sauvage s'est tenue le 18 février 2006 à Paris dans le local de la rue du Disque. A 19h00, la présidente a présenté le rapport moral.

En France, malgré le manque de personnel administratif, l'association a réussi à enchaîner différents spectacles et prestations artistiques: défilé de tunique aux Ulis en février 2005, participation au Gala de l'espoir pour les victimes du Tsunami en mars 2005, exposition 'Entre deux patries' à l'ISTOM de Cergy le 3 mai, soirée projet passion à Noisiel le 14 mai (voir le site www.ecolesauvage.org pour les photos). Nous avons également tenu des stands lors du Nouvel An en février et participé à une conférence 'Faire de l'humanitaire' en septembre 2005.

Au Vietnam, l'événement marquant a été le déplacement d'une délégation de l'association (notamment la présidente) à Nha Trang du 24 juillet au 25 août afin d'auditer le fonctionnement des activités et de prendre part à l'inauguration de l'extension de l'école en bambou (voir le bulletin précédent pour un compte-rendu détaillé). Satisfaits du travail fourni par l'équipe de ges-

tionnaire en place, nous leur avons renouvelé notre confiance et avons décidé d'étendre notre action à la province de Quang Nam, à 450 km au Nord de Nha Trang. 68 nouveaux élèves ont ainsi pu être pris en charge et pour lesquels nous recherchons des parrains. L'effectif total des élèves parrainés se monte actuellement à environ 320, un chiffre considérable en terme de gestion.

A 19h45, le trésorier a présenté le rapport financier. L'année 2005 a été très positive, notamment en raison des spectacles et prestations destinés à récolter des fonds pour l'extension de l'école en bambou (environ 7000€ de bénéfices). Nous avons également obtenu un certain nombre de subventions et dons destinés à ce projet.

Les différentes actions prévues pour 2006 ont en suite été discutées. Dans la région de Nha Trang, l'Ecole sauvage a son siège dans la commune de Vinh Hoa, au nord de la ville; nous prévoyons d'aider les classes de tendresse de la commune (pour l'instant nous aidons celles de la commune limitrophe de Vinh Hai). Dans la région de Quang Nam, nous étudierons le projet de

rénovation d'un collège proposé par la commune de Binh Duong (district de Thang Binh). Nous continuerons de développer le site web de l'association avec une version anglaise et plus de services proposés en ligne. L'année 2006 devrait être plus calme côté spectacles. Nous participerons aux manifestations d'Issy-les-Moulineaux (Tong Hoi) en février, à la commémoration d'Hung Vuong à Paris en avril et aux journées internationales sur l'humanitaire à Brou-sur-Chantereine en septembre. Nous serons également associés à la marche de la solidarité organisée par Indevor, association de l'INSEAD.

Au noyau dur du conseil d'administration (Nguyen Hoang Mai, Nguyen Van Minh, Nguyen Tuong Ha, Nguyen Thanh Phuoc, Nicolas legrand) se joignent Rafy Abdoul, Gilles Berceville et Patrick Gautschi qui fera notamment la promotion de l'association au Canada.

Bon courage à tous pour l'année 2006!

Nicolas Legrand

Parrainage

Je souhaite parrainer un enfant du cursum primaire et lui verse une subvention de 100 €/an	: €
Je souhaite parrainer un enfant du cursum secondaire et lui verse une subvention de 115 €/an	: €
Je souhaite parrainer un étudiant du cursum universitaire et lui verse une subvention de 150 €/an: €
(Je recevrai un dossier personnel de mon filleul + sa photo + un suivi scolaire)	
Je verse un don de € pour mon filleul (en sus de mon parrainage)	: €
Je verse un don de € pour l'alphabétisation des jeunes Vietnamiens	: €
Je souhaite devenir membre bienfaiteur de l'E.S. et verse une cotisation de 20 €/an	: €
Je souhaite devenir membre actif de l'E.s. et verse une cotisation de 10 €/an	: €
Je souhaite devenir membre cotisant de l'E.s. et verse une cotisation de 10 €/an	: €
Total	: €

Madame, Monsieur :
 Adresse :
 Tél :

Le / / 2006
 Signature :

email :

L'Ecole sauvage - 25, allée de la Forêt - 77185 Lognes. Chèque à l'ordre de : L'Ecole sauvage

Calendrier

Prestation artistique et participation à l'organisation des 8^{èmes} Journées Internationales sur l'Humanitaire

avec la Mairie de Brou-sur-Chantereine (77) sur le thème du Vietnam

Samedi 16 et Dimanche 17 Septembre 2006